

Mulhouse

► Sur le web

Un article sur la prise en compte des piétons et les différentes propositions des candidats mulhousiens. À retrouver sur notre site et notre appli.



Municipales 2026

Mobilités douces: qu'en pensent les candidats mulhousiens?

«Mulhouse se transforme et ça se voit» a été le leitmotiv du mandat qui s'achève: extension du plateau piétonnier, aménagements de pistes et d'itinéraires cyclables. Des sujets qui soulevaient l'approbation... ou le mécontentement. Les candidats aux municipales se sont emparés de ce qui est devenu un enjeu de ces élections, les déplacements doux. Deuxième volet de notre dossier sur les mobilités.

Les candidats mulhousiens aux municipales sont unanimes: sur les mobilités douces, «pas d'approche dogmatique, il ne faut pas opposer les modes de transports». Après l'arrivée (de retour!) du tram dans la ville, le développement des mobilités douces (MDM) a été l'un des projets phares du mandat qui s'achève.

Frédéric Marquet est à «la recherche d'un équilibre». Il veut être «pragmatique» et refuse «l'écologie punitive». Sa priorité est la sécurisation des trajets pour favoriser l'augmentation de la fréquentation, «surtout aux abords des écoles, pour que les familles y aillent à vélo».

«Faire mieux avec l'existant»

Annouar Sassi estime également que «les pistes cyclables ne sont pas suffisamment sécurisées et visibles» et veut d'abord «faire mieux avec



Dans le thème des mobilités douces, la question des pistes cyclables soulève des avis très divergents de la part des candidats aux municipales de Mulhouse. Photo Antonin Utz

l'existant, même si à terme, il y aura davantage de vélos en ville».

L'équipe de **Michèle Lutz** compte poursuivre ce qui a été commencé. «Après avoir doublé le nombre d'utilisation des vélos en libre-service, désormais à assistance électrique, on attend l'arrivée de vélos-cargos pour les familles qui seront disponibles sur réservation à la Cité du vélo», annonce **Claudine Boni da Silva**, adjointe sortante aux mobilités de Michèle Lutz, candidate à sa succession (droite, liste sans étiquette).

Concernant les voies cyclables, l'équipe de Michèle Lutz veut pouvoir relier les communes périphériques, Morschwiller, Riedisheim, Illzach, etc. Et régler des points noirs de continuité cyclable, comme Porte Haute.

«Création de trois corridors vélos»

Un nouveau mandat permettrait aussi de réaliser «la signalétique vélo dans toute la ville et de finaliser le plan vélo avec toutes les lignes marquées, signalées et reprises au niveau

des couches de roulement».

Lara Million (Renaissance, liste sans étiquette) veut, elle, aller plus loin, avec «la création de trois corridors vélos», en travaillant sur les continuités, «bien indiqués, bien éclairés», avec des stationnements sécurisés au centre-ville, à la gare et à la Fonderie. **Eliot Gafanesh** (LFI) veut lui développer le réseau de pistes cyclables actuel, «en privilégiant notamment les véloroutes aux pistes cyclables accolées aux routes», et le stationnement sécurisé pour les vélos. «Nous proposerons à tous les lycéens

et collégiens d'avoir un vélo à disposition, à condition de suivre une formation de circulation en milieu urbain».

Car selon **Loïc Minery** (Les Écologistes gauche unie), «il ne faut pas seulement un traitement de la voirie, car c'est une réponse sur une seule jambe... Pour diminuer la part modale de la voiture, il faut faciliter, sécuriser et augmenter le réseau cyclable». Il annonce 20 km créés ou sécurisés vers les communes périphériques, entre quartiers ou vers les établissements scolaires.

«Une école du vélo»

Et pour **Cécile Sornin**, il ne faut «pas seulement des infrastructures à marche forcée. Il faut des cyclistes! Nous, on propose une école du vélo dans tous les quartiers, en lien avec les centres sociaux, pour apprendre, réparer. C'est peu coûteux et on développera la pratique du vélo dès septembre... Et il faut de l'événementiel pour accompagner le changement». Et de poursuivre: «Avec les vélos à assistance électriques aujourd'hui, l'enjeu c'est d'aller travailler à vélo. Mais pour ça, il faut des pistes sécurisées partout, ce qui n'est pas le cas...»

Les mobilités douces pour s'adapter au changement climatique, améliorer le cadre de vie, voire renforcer l'attractivité commerciale, beaucoup de candidats y croient. Mais d'autres un peu moins. Ainsi,

Christelle Ritz (RN) considère que «les mobilités douces, oui, mais pas comme une punition, pour sortir les voitures du centre-ville! Car où sont les cyclistes? Et les pistes cyclables ne mènent parfois nulle part! Il y a des problèmes de continuité...», déplore-t-elle également.

«Ajouter des places de parking»

De même pour **Emmanuel Taffarelli** (Reconquête, liste sans étiquette), «je n'ai rien contre les pistes cyclables, mais Mulhouse n'est pas Amsterdam, ni la campagne... Les parcs et jardins, c'est bien, mais il faudrait mieux plutôt ajouter des places de parkings! Mulhouse n'est pas un musée, il ne faut pas vider le centre-ville des voitures!»

Salah Keltoumi (LO) estime que «cela participe seulement à la gentrification du centre-ville. Les voies cyclables, les zones piétonnes, c'est une chose mais où vont aller les plus pauvres, où va-t-on se garer en ville?»

Alors que **Kadhafi Djehaf** estime aussi qu'il ne faut pas faire des pistes cyclables «à tort et à travers. C'est un non-sens économique et urbanistique. Il faut s'adapter à la demande, on ne sort pas à vélo douze mois par an ici. Les mobilités douces, il faut les faire intelligemment et être complémentaire».

● **Michèle Marchetti**

Gratuité des transports, extension du réseau tram: d'autres pistes

Lors du mandat qui s'achève, Michèle Lutz a instauré la gratuité des transports en commun pour les plus de 65 ans. Aucun candidat ne reviendrait dessus. Mais certains voudraient l'étendre à d'autres. Ainsi **Salah Keltoumi** est favorable à la gratuité totale des transports en commun. Comme **Eliot Gafanesh** qui veut la mettre en place dès la rentrée 2026 s'il est élu. Pour lui, c'est le cœur du problème. Selon lui, la solution serait de passer d'une délégation de service public à une régie publique des transports. «Et comme Mulhouse est une ville qui a beaucoup d'épargne, si on passe de 10-15 % d'épargne à 5 %, qui est la moyenne nationale, on règle la question de la gratuité qui représente environ 10 millions d'euros». **Annouar Sassi** voudrait, lui, une «gratuité progressive» des transports en commun, en reflé-

chissant par tranches d'âges, ou par créneaux, les mercredis et samedis après-midi par exemple, «parce que c'est le sens de l'histoire, donc autant l'accompagner». Et **Lara Million** propose la gratuité pour les moins de 25 ans, les personnes en situation de handicap et pour tous, les jours des grands événements mulhousiens.

«Aller plus loin»

De même **Christelle Ritz** évoque la gratuité pour les personnes à mobilité réduite, ainsi que la généralisation de l'arrêt à la demande en soirée, pour la sécurité des femmes, et élargir le parcours de la navette du centre-ville, améliorer sa fréquence et sa desserte. **Kadhafi Djehaf** propose la mise en place d'un «réseau municipal de navettes scolaires électriques pour sécuriser, désengorger, lutter

contre la ghettoïsation».

Loïc Minery propose, lui, la gratuité pour les moins de 25 ans et les bénéficiaires des minima sociaux; et pour tous, le samedi. Il propose également de «remettre le dossier de l'extension du tram sur la table» et souhaite une desserte du Parc Expo par le tram. Et si «le réseau est ce qu'il est, les fréquences ne sont pas suffisantes d'autant qu'elles ont été réduites avec la nouvelle délégation de service public. Il faudra donc améliorer ça». Il veut également créer une navette gratuite entre DMC et le centre-ville.

Frédéric Marquet est également favorable à l'extension du tram vers les communes périphériques et à la création de la fameuse liaison ferroviaire vers l'aéroport. Il propose, lui, la gratuité des transports pour les moins de 18 ans, «pour soulager les familles et inci-



Certains candidats voudraient une extension du réseau de tram. Photo Jean-François Frey

ter aux bonnes habitudes», et à partir de 18 h pour les étudiants; il voudrait aussi augmenter les fréquences des trams le soir et le week-end. **Cécile Sornin** veut la gratuité pour les mineurs, «pour semer des graines pour demain». Elle voudrait également rediscuter de l'extension du tram vers la chiffer, augmenter la fré-

quence des transports en commun le week-end et en soirée.

Mais d'autres rappellent que la gratuité a un coût... Comme **Emmanuel Taffarelli** qui préfère «renégocier les tarifs Solea pour les étudiants». Mais il propose un autre projet «à long terme», l'extension du tram vers la Kaligone (avec un parking

relais) à partir de l'arrêt Rattachement pour «un échange de bons procédés entre les magasins de la zone commerciale et ceux du centre-ville». Selon lui, «il faut repenser les mobilités pour redresser la ville». **Claudine Boni da Silva** explique que son équipe «travaille à l'extension du tram... On veut relancer les discussions, on ne baisse pas les bras et on a une écoute attentive de l'agglo. On propose aussi un cadencement plus soutenu en soirée pour permettre un accès à la culture. Mais cela signifie une augmentation du coût du service... On travaille à trouver des ressources», déclare-t-elle, en soulignant que «la gratuité devrait être un projet de territoire partagé par les 39 communes de l'agglo. C'est à mettre au débat, mais ce sont des choix sur d'autres projets...»

● **M.M.**